

Examen 1 – Durée 50 min – le jeudi 8 décembre 2018

Les documents, les téléphones et les calculatrices ne sont pas autorisés.

La notation tiendra compte du soin apporté à la rédaction des réponses.

Les **réponses mal justifiées** ne permettront pas d'obtenir tous les points.

BIEN INDIQUER SON NUMÉRO DE GROUPE DE TD SUR LA COPIE

L'énoncé comporte 5 exercices.

Exercice 1. Dualité

Soit $n \geq 1$ un entier naturel. Considérons l'espace vectoriel $E = \mathbb{C}_n[X]$ des polynômes de degré inférieur ou égal à n . On pose $P_0 = 1$ et $P_k = \frac{1}{k!}X(X-k)^{k-1}$ pour tout $k \geq 1$. On définit $\varphi_k \in E^*$ (le dual de E par la formule $\varphi_k(P) = P^{(k)}(k)$ (où $P^{(k)}$ désigne la dérivée k -ième).

a) Montrer que (P_0, \dots, P_n) est une base \mathcal{B} de E .

Le point clé est que $\deg(P_k) = k$. En effet, soit $\sum \lambda_i P_i = 0$ une combinaison linéaire nulle. Supposons par l'absurde qu'il existe un λ_i non nul. Soit i_0 maximal tel que $\lambda_{i_0} \neq 0$. Comme $\deg(P_k) = k$, le coefficient de X^{i_0} dans $\sum \lambda_i P_i$ vaut $\frac{\lambda_{i_0}}{k!} = 0$. Contradiction.

Ainsi la famille est libre. Comme son cardinal $n+1$ est la dimension de E c'est une base.

b) Montrer que pour tout $k \geq 1$, $P'_k(X+1) = P_{k-1}(X)$.

Il s'agit d'un simple calcul :

$$P'_k(X) = \frac{1}{k!}((X-k)^{k-1} + (k-1)X(X-k)^{k-2}) = \frac{(X-k)^{k-2}}{k!}(k(X-1)) = \frac{(X-k)^{k-2}(X-1)}{(k-1)!}.$$

Alors

$$P'_k(X+1) = \frac{(X-(k-1))^{k-2}X}{(k-1)!} = P_{k-1}(X).$$

c) Montrer que $(\varphi_0, \dots, \varphi_n)$ est la base duale de \mathcal{B} .

Il s'agit de montrer que pour toute paire (i, j) d'entiers entre 0 et n on a

$$\varphi_i(P_j) = \delta_i^j.$$

Pour tout $i > j$, $P_j^{(i)} = 0$ car $\deg(P_j) = j$.

Supposons maintenant que $i \leq j$. La question précédente et une récurrence immédiate impliquent que

$$P_j^{(i)}(X) = P_{j-i}(X-i).$$

Mais alors

$$\varphi_i(P_j) = P_{j-i}(0) = \delta_i^j.$$

d) En déduire que pour tous x, y dans \mathbb{C} , on a

$$(x+y)^n = y^n + x \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} (x-k)^{k-1} (y+k)^{n-k}.$$

[Indication : pour y fixé dans \mathbb{C} , on considèrera le polynôme $Q = (X+y)^n$ élément de E .]

Fixons $y \in \mathbb{C}$. Regardons le polynôme $R := y^n + X \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} (X-k)^{k-1} (y+k)^{n-k}$ élément de E .

On récrit R comme

$$R = y^n P_0(X) + \sum_{k=1}^n \left(\frac{n!}{(n-k)!} (y+k)^{n-k} \right) P_k(X).$$

Il s'agit donc de déterminer les coordonnées de Q dans la base des \mathcal{B} . Ces coordonnées sont d'après la question c) les $\varphi_k(Q)$. On peut conclure car

$$\varphi_0(Q) = y^n$$

et

$$\varphi_k(Q) = \frac{n!}{(n-k)!} (y+k)^{n-k} \quad \forall 1 \leq k \leq n.$$

Exercice 2. Dualité. Soit E un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension finie. Soient $f_1, \dots, f_p \in E^*$. on pose $\phi : E \rightarrow \mathbb{R}^p, x \mapsto (f_1(x), \dots, f_p(x))$.

a) On suppose que ϕ est surjective. Montrer :

$$\forall 1 \leq i \leq p, \exists x \in E, f_i(x) = 1 \text{ et } \forall j \neq i, f_j(x) = 0.$$

Fixons $1 \leq i \leq p$. Soit e_i le i -ème vecteur de la base canonique de \mathbb{R}^p . Puisque ϕ est surjective, il existe $x \in E$ tel que $f(x) = e_i$. Mais alors, par définition de ϕ et e_i on a

$$f_i(x) = 1 \text{ et } \forall j \neq i, f_j(x) = 0.$$

b) En déduire que si ϕ est surjective alors les formes f_1, \dots, f_p sont indépendantes dans E^* .

Supposons que ϕ est surjective. Soit $\lambda_1, \dots, \lambda_p$ des scalaires tels que $\sum_j \lambda_j f_j = 0$. Fixons i . D'après la question précédente, il existe $x \in E$ tel que

$$f_i(x) = 1 \text{ et } \forall j \neq i, f_j(x) = 0.$$

Mais alors,

$$0 = \left(\sum_j \lambda_j f_j \right)(x) = \sum_j \lambda_j f_j(x) = \lambda_i.$$

Donc la famille est libre.

c) En considérant $\text{Im}\phi^\perp$, montrer que

$$\phi \text{ est surjective} \Leftrightarrow \text{les } f_i \text{ sont linéairement indépendantes.}$$

On a déjà fait une implication. Supposons que les f_i sont linéairement indépendantes.

Soit $\varphi \in \text{Im}\phi^\perp$. Notons y_1, \dots, y_p les coordonnées sur \mathbb{R}^p . Soit $\lambda_1, \dots, \lambda_p \in \mathbb{R}$ tels que

$$\varphi = \sum_i \lambda_i y_i.$$

Par définition cette forme linéaire sur \mathbb{R}^p vérifie

$$\forall x \in E \quad \varphi(\phi(x)) = 0.$$

Donc

$$\forall x \in E \quad \varphi(f_1(x), \dots, f_p(x)) = 0,$$

et

$$\forall x \in E \quad \sum_i (\lambda_i f_i(x)) = \left(\sum_i \lambda_i f_i \right)(x) = 0.$$

Comme es f_i sont linéairement indépendantes, tous les λ_i et donc φ sont nuls.

On conclut que $\text{Im}\phi^\perp = \{0\}$.

Exercice 3. Forme quadratique.

On se place sur \mathbb{R}^3 muni de ses coordonnées x_1, x_2 et x_3 . Soit $Q = x_1x_2 + x_1x_3 + x_2x_3$.

- a) Ecrire Q comme combinaison linéaire des carrés de formes linéaires linéairement indépendantes.
On applique l'algorithme de Gauss.

$$\begin{aligned} Q &= (x_1 + x_3)(x_2 + x_3) - x_3^2 \\ &= \frac{1}{4}(x_1 + x_2 + 2x_3)^2 - \frac{1}{4}(x_1 - x_2)^2 - x_3^2 \end{aligned}$$

- b) Ecrire la forme bilinéaire B associée à Q . On a

$$B(x, y) = \frac{1}{2}(x_1y_2 + y_1x_2 + x_1y_3 + y_1x_3 + x_2y_3 + y_2x_3).$$

- c) Quelle est la signature de Q ?
La question 1 implique que la signature est $(1, 2)$.
- d) Ecrire la matrice de B dans la base canonique.

La matrice de B est

$$M = \begin{pmatrix} 0 & \frac{1}{2} & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & 0 & \frac{1}{2} \\ \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & 0 \end{pmatrix}$$

- e) Expliciter des matrices $P \in \text{GL}_3(\mathbb{R})$ et D diagonale avec des 0, 1 et -1 sur la diagonale telles que

$$Q = PD({}^tP).$$

Posons

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

et

$$P = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{1}{2} & 0 \\ \frac{1}{2} & -\frac{1}{2} & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On a alors

$$M = PD({}^tP).$$

Exercice 4. Forme quadratique sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Soit $n \geq 2$ et $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Soit E_{ij} la matrice de la base canonique.

- a) Pour $A \in E$, calculer $\text{tr}(AE_{ij})$.

Une façon efficace de rédiger cette question va comme suit. Ecrivons tout d'abord

$$A = \sum_{k,l} a_{kl} E_{kl}.$$

Alors

$$AE_{ij} = \sum_{k,l} a_{kl} E_{kl} E_{ij} = \sum_{k,l} \delta_l^i a_{kl} E_{kj} = \sum_k a_{ki} E_{kj}.$$

Le seul coefficient diagonal non-nécessairement nul s'obtient pour $k = j$. On obtient donc

$$\text{tr}(AE_{ij}) = a_{ji}.$$

- b) Pour $A \in E$, calculer $\text{tr}(A({}^tA))$.

On a

$$\text{tr}(A({}^tA)) = \sum_{k,l} a_{kl} \text{tr}(AE_{lk}) = \sum_{k,l} a_{kl}^2.$$

- c) Montrer que l'application $\mathfrak{b} : E \times E \rightarrow \mathbb{R}, (A, B) \mapsto \text{tr}(AB)$ est une forme bilinéaire symétrique. Il s'agit de vérifier que tout $A, B \in E$ et $\lambda, \lambda' \in \mathbb{R}$

$$\begin{aligned}\mathfrak{b}(A, B) &= \text{tr}((\lambda A + \lambda' A)B) = \text{tr}(\lambda AB + \lambda' A'B) \\ &= \lambda \text{tr}(AB) + \lambda' \text{tr}(A'B) \\ &= \lambda \mathfrak{b}(A, B) + \lambda' \mathfrak{b}(A', B)\end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned}\mathfrak{b}(A, B) &= \text{tr}(AB) = \text{tr}(BA) \\ &= \text{tr}(B, A)\end{aligned}$$

- d) Soit \mathcal{S} et \mathcal{A} les sous-espaces de matrices symétriques et antisymétriques, respectivement. Montrer que $\mathfrak{b}_{\mathcal{S} \times \mathcal{S}}$ et $-\mathfrak{b}_{\mathcal{A} \times \mathcal{A}}$ sont définies positives.

Soit A une matrice symétrique. On a

$$\mathfrak{b}(A, A) = \text{tr}(A^2) = \text{tr}(A({}^t A)) = \sum_{kl} a_{kl}^2 \geq 0.$$

De plus, comme chaque a_{kl}^2 est positif, le seul moyen d'avoir $\mathfrak{b}(A, A) = 0$ est qu'ils soient tous nuls, c'est-à-dire $A = 0$. On vient de démontrer que \mathfrak{b} est définie positive sur \mathcal{S} .

Soit A une matrice antisymétrique. On a

$$\mathfrak{b}(A, A) = \text{tr}(A^2) = -\text{tr}(A({}^t A)) = -\sum_{kl} a_{kl}^2 \leq 0.$$

De plus, comme chaque a_{kl}^2 est positif, le seul moyen d'avoir $\mathfrak{b}(A, A) = 0$ est qu'ils soient tous nuls, c'est-à-dire $A = 0$. On vient de démontrer que \mathfrak{b} est définie positive sur \mathcal{A} .

- e) Déterminer la signature de \mathfrak{b} .

Soit A symétrique et B antisymétrique. On a alors

$$\mathfrak{b}(A, B) = \text{tr}(AB) = \text{tr}({}^t(AB)) = \text{tr}(-BA) = -\text{tr}(AB) = -\mathfrak{b}(A, B).$$

Donc $\mathfrak{b}(A, B) = 0$.

Ainsi, dans une base de E obtenue en concaténant une base de \mathcal{S} et une de \mathcal{A} , la matrice est \mathfrak{b} est diagonale par blocs. On en déduit que la signature de \mathfrak{b} est la somme des signatures des restrictions à \mathcal{S} et à \mathcal{A} . Grâce à la question précédente on obtient que la signature de \mathfrak{b} est

$$(\dim(\mathcal{S}), \dim(\mathcal{A})) = \left(\frac{n(n+1)}{2}, \frac{n(n-1)}{2} \right).$$